

Fiche de capitalisation

Education à la vie affective et relationnelle en écoles primaires

Association Française des Centres de Consultation Conjugale du Gard (AFCCC)



Résumé

Depuis 2018, l'AFCCC porte un projet sur la vie affective relationnelle et sexuelle en école primaire. Le projet vise à proposer des espaces d'expression adaptés aux enfants dans le respect de leur développement **psychoaffectif et psychosexuel** tout en préservant la place et le rôle des parents. Pour se faire, l'association met en place des groupes de parole pour les enfants sur 3 séances annuelles, une sensibilisation des professionnels en amont, et une sensibilisation des parents en amont ou en aval. 4 thèmes principaux sont abordés : La notion de respect, de soi, de l'autre, de l'intimité et du consentement ; Le corps et les émotions ; repérer, comprendre et nommer ses ressentis ; L'égalité filles/garçon, les stéréotypes de genre ; Loi, interdit et discrimination

La question de capitalisation porte sur les leviers favorisant le développement d'actions d'éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle en écoles primaires en lien avec la circulaire ministérielle de 2018 et notamment comment le projet agit sur l'environnement de l'enfant et comment il est possible de mobiliser l'environnement autour de l'enfant.

Carte d'identité de l'intervention

Intervention	Education à la vie affective et relationnelle en écoles primaires
Porteur	Association Française des Centres de Consultation Conjugale du Gard (AFCCC)
Thématique	Vie affective, relationnelle et sexuelle
Population cible	Enfants (moins de 12 ans), professionnels, parents d'élèves
Dates du projet	2018 – en cours
Milieu d'intervention	Milieu scolaire
Région	Occitanie
Niveau géographique	Départemental
Principaux partenaires	<p>Partenaires opérationnels au sein des écoles primaires du Gard : directeurs, infirmiers scolaires, enseignants, personnel d'encadrement périscolaire,</p> <p>Partenaires financiers : DRDFE, REAAP, MSA, association de parents d'élèves, Mairie des communes concernées comme Laudun, Orsan, Saint-Florent-sur-Auzonnet</p>
Objectifs	<ul style="list-style-type: none"> Offrir des lieux sécurisants d'expression et d'élaboration autour de la vie affective relationnelle et sexuelle. Apporter des connaissances sur la vie affective et sexuelle: des connaissances claires et validées, avec le souci de s'adapter aux niveaux des enfants dans le respect de leurs capacités de compréhension, tout en préservant leur intimité et leur intégrité, ainsi que la place et le rôle des parents. Développer des savoir-faire et des savoir-être.
Stratégies mobilisées	<p>Une approche de santé globale pensée dans les 3 dimensions :</p> <ul style="list-style-type: none"> En amont, une sensibilisation du personnel d'éducation et d'encadrement scolaire et périscolaire a pour objectifs, de répondre aux besoins, de s'adapter au projet pédagogique des écoles et de lever des freins. Il s'agit de permettre aux professionnels d'appréhender le sens des interventions, de transmettre des éléments de repères sur le développement psychosexuel et affectif de l'enfant autour de l'éducation à la vie affective et relationnelle et de garantir une sécurité sur les contenus pédagogiques. Animation de séances collectives auprès d'enfants du premier degré jusqu'à la 6^{ème} pour permettre un cercle de parole et de réflexion autour de la vie affective relationnelle et sexuelle. Rencontre avec les parents pour expliquer la démarche, répondre aux questionnements et aborder les enjeux du développement psychosocial et sexuel de l'enfant, leur permettre d'aborder leurs problématiques, développer leurs compétences parentales et faciliter la mise en place du projet.
Contributrice	<p>Eva NADALET BENÉ</p> <p>Conseillère Conjugale et Familiale et Directrice de l'AFCCC Gard</p> <p>eva.bene@afccc-gard.fr</p> <p>https://afccc-gard.fr/</p>
Accompagnatrices	<p>Anaïs PERRIER et Patricia SOLER</p> <p>Chargées de projets au CODES 30</p> <p>patricia.soler@codes30.org</p> <p>https://www.codes30.org/</p>
Méthodologie	Fiche réalisée sur la base d'un entretien de capitalisation conduit en 2024, par visioconférence, dans le cadre du DRAPPS.



Présentation de l'intervention

Présentation de la structure

L'association Française des Centres de Consultation Conjugale du Gard (AFCCC) est une association apolitique, non militante et non confessionnelle, spécialiste du couple depuis 1970. En conseil conjugal et familial, ses principales missions sont d'accompagner les couples en crise soit vers une séparation, soit vers un changement et une transformation des liens, d'accompagner à la parentalité et à l'autonomie de l'enfant. Elle développe également des projets de prévention et d'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle des enfants, adolescents, personnes vulnérables, parents et professionnels ainsi que des actions de formation. L'association est agréée Espace de Vie affective Relationnelle et Sexuelle et bénéficie de l'agrément d'association éducative complémentaire de l'enseignement public indispensable pour intervenir en milieu scolaire. Pour mener l'ensemble de ses projets, ses professionnels sont spécifiquement formés.

Il s'agit de développer au travers de l'ensemble des actions une culture de la communication empathique et du vivre ensemble, autour de l'égalité entre les filles et les garçons et de prévenir toutes formes d'isolement, de violences, d'harcèlement et de discriminations. D'aborder le respect entre les femmes et les hommes et la sexualité au travers d'une approche positive autour du bien-être physique, mental et social.

Contexte



L'Organisation Mondiale de la Santé définit « **La santé sexuelle** » comme un état de bien-être physique, émotionnel, mental et social associé à la sexualité. Celle-ci est un aspect central de la personne humaine tout au long de la vie et elle contribue pleinement à la santé globale.

L'éducation à la sexualité est une composante de la construction de la personne et de l'éducation du citoyen. Elle se doit d'être dispensée dans « les écoles, les collèges et les lycées à raison **d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène** » (article L. 312-16 du code de l'éducation). L'éducation à la sexualité a été renforcée par la circulaire 2018-111 du 12 septembre 2018 qui précise **l'approche globale et transversale** dans laquelle elle doit s'inscrire ; notamment autour de trois champs :

- « **le champ biologique** (anatomie, physiologie, reproduction, contraception, prévention des infections sexuellement transmissibles (IST) et du VIH-sida ;
- **le champ psycho-émotionnel** (la question de l'estime de soi, des compétences psychosociales, des relations interpersonnelles, des émotions et sentiments...) ;
- **le champ juridique et social** (sensibiliser les élèves sur des questions sociétales, les droits et devoirs du citoyen, les mésusages des outils numériques et des réseaux sociaux, les risques à une exposition aux images pornographiques, l'exploitation sexuelle, les violences sexistes et sexuelles, l'égalité femmes-hommes, etc.). Il s'agit de combattre les préjugés, notamment ceux véhiculés dans les médias et sur les réseaux sociaux à l'origine de discriminations, stigmatisations et violences [...]».

Dans le Gard, le choix de l'AFCCC de développer un projet spécifique pour les écoles primaires est lié à plusieurs constats et problématiques :

- la difficulté de mise en application de la politique de santé du ministère.



« La loi de 2001 sur les séances EVARS [Education à la vie affective relationnelle et sexuelle en écoles primaires] indique la nécessité de mettre en place des séances de 3h du CP au lycée. Il n'y avait pas, voire peu d'actions de mises en place en écoles primaires, et peu d'actions existantes en milieu rural ».

Eva Nadalet Béné, conseillère conjugale, AFCCC GARD

- L'expérience de **nombreuses interventions en collège**, qui a fait ressortir la nécessité d' :
 - ✓ Inscrire les interventions dans la durée,
 - ✓ Avoir un contenu plus global à la fois sur les connaissances physiologiques, anatomiques, de prévention, relationnelles et de respect de l'autre,
 - ✓ Une prévention précoce.



« Si les thématiques de la vie affective et relationnelle sont abordées plus tôt dans le cursus scolaire, il est possible d'aborder et approfondir d'autres thématiques en collège. Si on travaille les différences filles/garçons et le respect et l'égalité filles/garçons peut-être qu'en 4^{ème} et 3^{ème} on peut approfondir aussi d'autres sujets ».

Eva Nadalet Béné, conseillère conjugale, AFCCC GARD

L'AFCCC a voulu montrer en associant l'enseignant avant, pendant et après les interventions auprès des enfants de primaire, que l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle doit se faire au quotidien ; que cela doit commencer dès le début de la vie et que chaque acteur auprès des enfants est concerné et peut y participer.

Concernant **le personnel scolaire**, leur temps de présence auprès des enfants étant au minimum de 6h par jour, et 5 jours par semaine, il apparaît important de travailler avec eux à toutes les étapes du projet.

Pour **les parents**, il y a eu des interrogations et des remises en question des actions vie affective, relationnelle et sexuelle en primaire. Il est apparu important de les rencontrer pour mieux leur expliquer la démarche, répondre aux questionnements et aborder les enjeux du développement psychoaffectif de l'enfant. Ces rencontres permettent également :

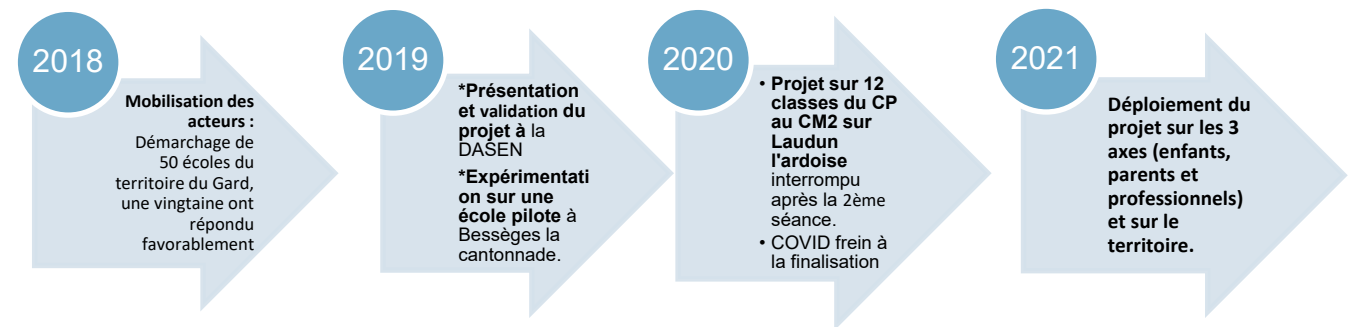
- de parler des difficultés et problématiques familiales, tout en faisant du lien pour faciliter la faisabilité du projet.
- de développer les compétences parentales pour qu'ils puissent aider leurs enfants à développer des compétences psychosociales et relationnelles mais aussi de leur permettre de penser ensemble à comment prévenir certains risques autour de l'utilisation du téléphone, de jeux et de réseaux.

La question de capitalisation porte sur les leviers favorisant le développement d'actions sur la vie affective relationnelle et sexuelle en école primaire en lien avec la circulaire ministérielle de 2018 et notamment comment le projet agit sur l'environnement de l'enfant et comment il est possible de mobiliser l'environnement autour de l'enfant.

Objectifs

Les objectifs généraux du projet sont de proposer des espaces d'expression et d'élaboration sécurisants, contenant et respectueux, ainsi que de développer une communication empathique et bienveillante, pour mieux vivre ensemble et prévenir toutes formes d'isolement, de violences, d'harcèlement ou de discriminations.

CALENDRIER



Principaux acteurs et partenaires

LES PARTENAIRES OPERATIONNELS :

Les professionnels de l'enfance scolaire, périscolaire, les municipalités, les infirmières scolaires ; les inspecteurs académiques ou conseillers pédagogiques de secteur ; les centres sociaux, les associations de quartiers, association de parents ; l'infirmière coordinatrice DASEN (Direction Académiques des services de l'Education Nationale), les parents

LES PARTENARIATS RELAIS :

- La MDA (maison des adolescents)
- Le CIDFF (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles),
- L'école des parents et des éducateurs, l'AGAVIP (Association Gardoise d'aide aux victimes)
- La HALDE (La Haute autorité de lutte contre les discriminations et pour l'égalité)
- Le PAEJ (Point Accueil Ecoute Jeunes)
- Les CCAS (Centres communaux d'actions sociales)

**Porteur :
AFCCC**

LES FINANCEURS :

- La direction régionale aux droits des femmes et à l'égalité (DRDFE) pour les actions auprès de professionnels
- La MSA Languedoc (Mutualité Sociale Agricole)
- Le (Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) pour les actions parents.

Le rôle de chacun des partenaires :

- ❖ **Les partenaires opérationnels** cités sont ceux qui peuvent être facilitateurs dans l'élaboration du projet, à la fois dans l'identification des besoins et des attentes, mais aussi dans la mise en œuvre parce qu'ils sont co-participants des actions et des séances.
 - **L'infirmière coordinatrice DASEN** (Direction Académiques des Services de l'Education Nationale) a validé le projet en amont.
 - **Les professionnels des établissements scolaires** sont des partenaires précieux, **Directeur d'école, enseignants, AESH, infirmière scolaire, Rased (Réseaux d'Aides Spécialisés aux Elèves en Difficulté), conseillère pédagogique**. Leur rencontre et sensibilisation participent pleinement à la réussite du projet sur le long terme. Ils **participent à évaluer les besoins et la dynamique du groupe classe**. Ceux qui sont présents, lors des séances auprès des enfants ont un **rôle de coparticipant et font pleinement partie du groupe de parole**. Ils seront **fil rouge** pour assurer le lien dans la continuité après les séances, avec les infirmières scolaires, les familles et si besoins avec les enfants.

Remarque : les infirmières scolaires étant attachées à des collèges et n'ayant que des demi-journées pour les écoles primaires de leur secteur, elles ne peuvent pas toujours assister aux séances, d'où l'importance du lien et de la collaboration avec les enseignants.
 - L'ouverture des rencontres parents à l'extérieur des établissements scolaires est aussi envisagée en lien avec **les centres sociaux, les associations de quartiers, ou des associations de parents d'élèves** qui peuvent à la fois **communiquer et mobiliser les parents**.
 - La sensibilisation des professionnels nécessite une approche globale en touchant à la fois les professionnels de l'enfance du milieu scolaire et du périscolaire. **Les municipalités** ont aussi été interpellées car elles ont la **gestion du personnel du périscolaire**.
- ❖ **Les partenaires relais** sont ceux vers qui les publics cibles ont pu être orientés. Associations de quartier, centre sociaux, MDA, mais aussi professionnels de santé psychologie, médecin, etc.
- ❖ **Les financeurs** ont soutenu l'action à la fois financièrement et dans l'accompagnement des acteurs opérationnels. Afin de pouvoir financer l'ensemble des trois axes du projet et de s'adapter au budget très limité des écoles élémentaires, la recherche de cofinancement a été une nécessité. Pour de tels projets de prévention, les financements des écoles élémentaires dépendent essentiellement des associations des parents d'élèves et parfois des municipalités. Les budgets sont donc limités et doivent couvrir plusieurs projets dont les sorties scolaires et les projets culturels.

Principaux éléments saillants

Élaboration du projet

Ce projet s'organise autour de 3 axes :

- **Une sensibilisation/formation du personnel d'éducation et d'encadrement** de 2h.
Il est proposé également au personnel d'encadrement périscolaire d'échanger et de réfléchir à cette thématique sur des temps informels (pause méridienne, etc.).
- **Trois séances collectives annuelles d'une heure auprès d'enfants** du premier degré du CP au CM2 avec un lien inter-degré jusqu'à la 6^{ème} pour permettre un espace de parole autour de la vie affective, relationnelle et sexuelle. Les séances sont organisées sous la forme de groupe de parole sur 3 temps distincts pour chaque séance. Les thématiques sur le respect, les émotions et les différences filles garçons sont abordées à partir des représentations du groupe classe rencontré, dans le respect de leur niveau de compréhension, de leur maturité et de leurs vécus.

En début de projet, il est nécessaire de bien définir les règles de fonctionnement, le déroulé des séances ainsi que le dispositif. L'élaboration d'une fiche projet par niveau de classe permet à l'intervenant de définir les outils supports de parole adaptés à l'âge du groupe classe.

Avant chaque séance, l'intervenant prépare le cercle de parole ainsi que les outils envisagés. Cela participe à un accueil bienveillant et sécurisant des enfants. Lors de la première séance, une attention particulière est nécessaire pour définir et co-construire les règles de fonctionnement avec le groupe (respect, écoute, bienveillance...). La première séance permet également de faire connaissance par exemple autour de petits jeux (se présenter en choisissant un animal, son activité préférée, son super héros, en lançant une petite balle...).

Au début des autres séances les règles sont rappelées puis une thématique est abordée.

- **Des rencontres avec les parents** sur une durée de 1 à 2h pour expliquer la démarche, répondre aux questionnements et aborder les enjeux du développement psychosocial et affectif de l'enfant.
Par exemple, il leur ait proposé des jeux à faire en famille, diffusion de bibliographies destinées aux parents ou à leurs enfants, ce qui leur permet de partager et renforcer leurs compétences parentales.

Mobilisation du public cible

LA MOBILISATION DES PROFESSIONNELS

- Tout d'abord, il est important de **contacter la conseillère technique du DADEN**, puis de trouver un interlocuteur motivé au sein de l'établissement qui va faire le lien avec les enseignants, la direction, les familles, ce qui va faciliter l'aspect logistique, la planification et la mise en œuvre du projet.
- **Prévoir plutôt des rencontres sur la pause méridienne pour toucher le plus de professionnels.**

Cela nécessite de faire preuve d'adaptabilité : par exemple deux séances d'une heure entre midi et 2, ou pendant le temps de repas.

- **La mobilisation des professionnels en amont** va permettre de lever les freins à la mise en place, de repérer les besoins, de prendre connaissance du projet pédagogique des établissements, mais surtout de préparer la coparticipation de l'enseignant et de favoriser une continuité après les interventions.

MOBILISATION DES PARENTS

Elle s'est faite en prenant en compte 3 aspects :

- L'utilisation d'un langage adapté pour favoriser la confiance et l'envie de participer :



« Mettre en évidence le développement des compétences psychosociales qui sont au cœur des interventions plutôt que de parler d'éducation à la sexualité et présenter brièvement les thématiques abordées, respect, empathie, gestion de conflit, relationnel, vivre ensemble, etc. ».

Eva Nadalet Béné, conseillère conjugale, AFCCC GARD

- L'adaptation des horaires des rencontres :



- « Soit en journée pour les parents qui travaillent peu (chômage ou parents au foyer), soit une proposition de soirée avec la possibilité d'une garderie pour les enfants. »

Eva Nadalet Béné, conseillère conjugale, AFCCC GARD

- L'aspect participatif



« Les parents sont invités à proposer des thèmes, à poser des questions, à préciser quelles situations avec leurs enfants ils aimeraient aborder. Les parents peuvent ainsi récupérer et partager des « billes », des outils, de manière à réguler des situations et surtout à vivre des choses avec leurs enfants ». Eva Nadalet Béné, conseillère conjugale, AFCCC GARD

MOBILISATION DES ENFANTS

En primaire, les enfants se mobilisent assez facilement. Lors de la présentation du projet, plusieurs enfants ont exprimé une forte motivation d'avoir la possibilité de parler et d'être écouté.

Stratégies de mise en œuvre

UNE PHASE DE REPÉRAGE DES BESOINS : Le choix d'un territoire rural

L'AFCCC a fait le constat qu'il y avait beaucoup d'interventions en collège sur l'EVARS, mais peu, voire pas d'actions en écoles primaires et en milieu rural. La prise en compte des inégalités sociales et territoriales de santé (ISTS), sont un enjeu majeur de santé publique¹ dans lequel ce projet s'inscrit. Ces ISTS font références aux écarts, évitables, entre hommes et femmes, entre groupes socio-économiques et entre territoires, qui ont un impact sur de nombreux aspects de la santé des populations². Il est apparu essentiel d'« aller vers » ces populations pour agir sur les déterminants de santé.

Par ailleurs, ce projet s'inscrit également dans la loi sur l'éducation à la sexualité³ concernant l'obligation de mettre en place 3 séances annuelles EVARS du CP au lycée et pour lequel il n'y avait rien de mis en place de manière pérenne. La demande de mise en place d'interventions collectives est également inscrite dans les missions des EVARS. (Agrément DRDFE)

Les interventions réalisées sur plusieurs années par l'équipe de l'AFCCC Gard auprès des collégiens ont révélé la nécessité de mettre en place une réelle éducation à la vie affective et sexuelle à la fois sur les connaissances physiologiques, de prévention, relationnelles et autour du respect de l'autre et de soi -et l'intérêt de faire du lien entre école primaire et collège.

UNE PHASE D'EXPERIMENTATION DE L'ACTION EN AUTO-FINANCEMENT

L'AFCCC Gard a sollicité 50 établissements du département sur différentes zones en milieu rural. Une vingtaine a répondu favorablement et un projet pilote a été mené avec la première école qui a accepté d'expérimenter les 3 axes du projet.

Ces premières séances auprès des groupes classes étaient en binôme avec 2 professionnelles de l'association AFCCC dont une observatrice sur chaque séance. L'objectif était de vérifier la pertinence de la construction des séances, et des outils utilisés, et aussi de s'autoévaluer et renforcer mutuellement les compétences et l'écoute des enfants. Cela a permis de finaliser la construction des séances et de valider pleinement l'utilisation du cercle de parole.

La rencontre avec les professionnels des établissements a permis de confirmer la pertinence d'une sensibilisation sur cette thématique de la sexualité et l'importance de travailler en amont à une réelle coparticipation dans laquelle les enseignants jouent le jeu du cercle de parole. Il a été envisagé de proposer la sensibilisation à tous les professionnels des établissements, AESH, garderie, enseignants, direction et infirmière.

Cette phase d'expérimentation a permis de comprendre que la participation des familles dépend d'un travail de communication et de confiance en amont avec les écoles et les partenaires du secteur. Elle a également confirmé qu'il y a de réels besoins de partage et de rencontre, bien que les réticences soient importantes chez les parents.

UNE PHASE DE RECHERCHE DE FINANCEMENTS COMPLEMENTAIRES

Devant la difficulté pour les écoles de voir l'intérêt de financer des rencontres parents, les recherches s'orientent donc vers le Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents (REAAP) pour les actions parents et vers La Direction Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité (DRDFE) pour la sensibilisation des professionnels, en plus de séances avec les enfants. Afin de toucher le plus d'écoles et de réduire au minimum la participation financière des établissements, un dossier de cofinancement avec la MSA a été envisagé.

¹ Stratégie nationale de santé 2023-2033. Projet soumis à consultation, Ministère de la santé et de la prévention, 2023-09, 85 p. https://sante.gouv.fr/IMG/pdf/projet_sns.pdf

² LAURENT Anne, Les inégalités sociales de santé : la nécessité « d'outiller » les acteurs, tous les acteurs..., Santé Publique, vol. 1, n°. HS1, 2018, pp. 11-1

³ Loi n°2001-588 du 4 juillet 2001, l'éducation à la sexualité est une éducation obligatoire. L'article L. 312-16 du code de l'éducation précise ainsi qu'elle doit être dispensée dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles par groupe d'âge homogène.

UNE MISE EN ŒUVRE GLOBALE ET STRUCTURÉE :

L'expérimentation réalisée a permis de structurer le projet en fonction de ce qui a été facilitateur et des freins repérés.

3 axes d'intervention sont ainsi définis dans un ordre précis:

1. Sensibilisation des professionnels en amont de l'action auprès des jeunes,
2. Actions collectives en direction des enfants / élèves,
3. Sensibilisation des parents (qui au fil du temps sera adaptée aux besoins des établissements, soit avant soit après les séances avec les enfants).

La démarche en direction des enfants s'articule essentiellement autour d'une invitation à s'exprimer sur ses propres représentations ou/et ressentis, de prendre appui sur leurs compétences, tout en respectant leur tranche d'âge et leur maturité.

Compétences mobilisées

La formation des intervenantes à la dynamique de groupe demande un savoir-faire spécifique :

- Une formation pointue du développement psychoaffectif et sexuel afin de préserver les enfants de propos inadaptés et potentiellement traumatiques,
- La capacité de structuration et d'adaptation,
- Une écoute active et respectueuse des paroles et comportements des enfants ainsi que de la dynamique de groupe notamment psychanalytique,
- La connaissance de la méthodologie de projets.

Principaux enseignements

Résultats observés

Durant les 4 ans de déroulement du projet sur une école pilote il a été constaté des effets positifs sur :

- **La dynamique des classes,**
- **Le respect des élèves entre eux et à l'égard des enseignants,**
- **La réutilisation par les enseignants de certains outils comme par exemple des boîtes à idées,**
- **Un mieux-être chez les enfants qui n'osaient pas parler à leurs parents** lorsqu'ils avaient vécu des événements compliqués. Ils ont pu parler plus facilement aux enseignants des situations de harcèlement ou ont parlé aux parents de situation de mal-être.

Quelques retours des enseignants sur les ressentis partagés par leurs élèves après les séances en 2023 :



CP :

- « Les séances sont souvent cités en référence lors des conflits dans la classe ou en dehors. »
- « Les enfants ont beaucoup échangé en classe sur la notion du respect, et l'importance de l'écoute. »

CE1

- « J'ai pu observer en effet, un changement dans la dynamique relationnelle chez les enfants lors de désaccords, d'incompréhension ».
- « Une verbalisation sur des événements graves et sur l'actualité ».

- **CE2 :**

- « Ils signalent, se rendre compte de situations non adéquates (il m'a touché les fesses..., me dit que je suis grosse...) ».
- « Ce projet a soudé davantage le groupe ».

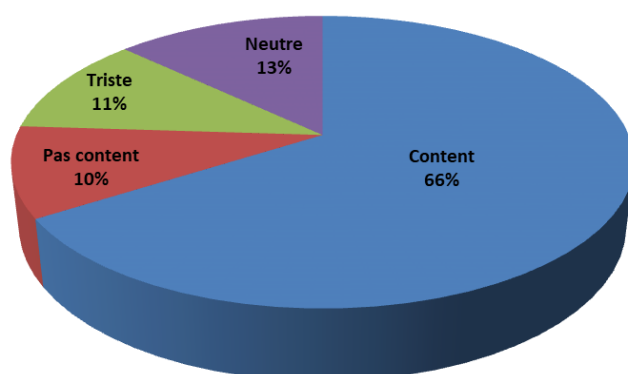
- **CM1 :**

- « Retours positifs : les élèves se sont sentis en confiance et écouter. »
- « Plus d'écoute entre eux. Ils communiquent et se confient plus facilement. Ils s'expriment davantage sur les sujets qui les préoccupent ».
- « De meilleures relations entre les filles et les garçons surtout lors des jeux en récréation ».

- **CM2 :**

- « Certains enfants osent s'exprimer un peu plus que d'habitude »
- « Certains ont pu se sentir gêné et l'exprimer »
- « Après la séance un enfant m'a fait une confidence sur son vécu ».

VOTE DES ENFANTS EN FIN DE CHAQUE SEANCE



Changement dans la relation à l'autre des enfants :

Ce qui montre que le **projet a réussi** :



- « *C'est quand un enfant arrive à parler des violences qu'il peut vivre à la maison pour la première fois, quand il arrive à parler des insultes ou des humiliations qu'il a pu vivre, ça c'est une réelle réussite.* »
- « *C'est quand les enseignants se saisissent de ce projet pour le faire perdurer dans les classes et qu'ils voient qu'il y a des changements, qu'ils ont envie que l'on revienne.* »
- « *Des filles se sont mises à jouer au foot dans la cour de récré* »
- « *Une meilleure communication, une meilleure écoute des enfants, une meilleure dynamique de classe.* »
- « *Une meilleure gestion des conflits, un apaisement dans les relations de groupe, en classe* »
- « *Des signalements de situations de violence, des alertes de situations d'abus dans les familles.* »

Eva Nadalet Bené, Conseillère conjugale



- « *J'ai bien aimé les séances surtout le jeu* ».CE2
- « *Merci beaucoup pour tout ce que vous avez partagé pour nous* ». CM2
- « *J'ai aimé les séances car on a appris des trucs sur nous* ». CM2
- « *J'ai appris l'importance de l'amitié* » CE2
- « *Parfois j'ai été un peu triste* » CM1
- « *Je me suis plus écouté aujourd'hui* » CM1
- « *Si je devais mimer l'émotion ressenti pendant les séances je ferais comme ça émoticône qui sourit* » CM1

Retours des enfants de manière anonyme

Freins

❖ **Différents FREINS** ont pu être identifiés :

- La difficulté à trouver des **sources de financements**, notamment pour les actions en direction des parents et des professionnels.
- Un **lien** aurait été souhaité avec les **conseillers pédagogiques ou inspecteur de secteur** pour diffuser l'information à plusieurs écoles et soutenir l'action.
- **Des réticences de certains parents lorsqu'on parle d'EVARS.**

Le mot sexualité est souvent associé à la sexualité adulte et à la notion d'obscénité et non au sensoriel, ainsi qu'au développement des relations et des compétences psychosociales freinant la mise en place d'interventions notamment dans certains niveaux de classe (CP et CE1).

- **La configuration des salles** pour les interventions n'était pas toujours adaptée aux activités proposées, notamment lorsqu'il s'agissait de mettre en mouvement le corps.

Leviers

• **De nombreux LEVIERS et POINTS POSITIFS** ont été repérés :

- **La communication autour du projet** auprès des partenaires avec la création d'outils de présentation de l'action : **plaquette créée** par l'association).
- **La sensibilisation des professionnels en amont qui leur permet de percevoir la pertinence** de l'EVARS en CP par exemple. Cela permet de poser un cadre.
- **Prise en compte du travail préparatoire :**
 - ✓ A la fois l'organisation logistique (penser l'accueil sur place, la salle, savoir s'il y aura des adultes présents).
 - ✓ La co-construction avec les partenaires du projet qui a duré 1 an.
- **Une expérimentation pilote dans une école** a permis d'avoir une première évaluation de l'action.
- Les 3 séances auprès des enfants sont espacées d'une semaine et les rencontres parents ont lieu généralement sur la dernière séance des enfants, en fin de journée.
- **L'expérimentation post Covid** sur toutes les classes du CP au CM2 sur 3 séances, la sensibilisation des professionnels, la rencontre des parents sur toutes les classes « a permis d'ajuster le contenu des séances, préciser la **méthodologie du projet**, de se rendre compte de la pertinence d'intervenir auprès des professionnels et de rencontrer les parents. ». Il a été mis en évidence le fait de ne pas négliger la préparation et la sensibilisation, qui sont le socle du bon déroulé des séances. Une trame de séance bien précise est indispensable mais il est aussi nécessaire de savoir s'adapter à l'état émotionnel du groupe classe lors des interventions.
- Par ailleurs, il a été constaté qu'il n'est pas pertinent d'espacer les séances de plus de 15 jours car les repères ne sont plus valables surtout pour les classes de CP et CE1.
- **L'agrément ministériel EVARS et le cadre de la loi comme soutien pertinent aux interventions.**
- **La création de fiche activités avec une trame détaillée** pour chaque projet a permis de mieux s'adapter au public.

Pour réaliser des fiches activité, il est nécessaire de bien cibler les objectifs par séances, avec un lien et une progression entre chaque séance. Puis choisir les outils ou jeux adaptés à l'âge des enfants.

Exemple :

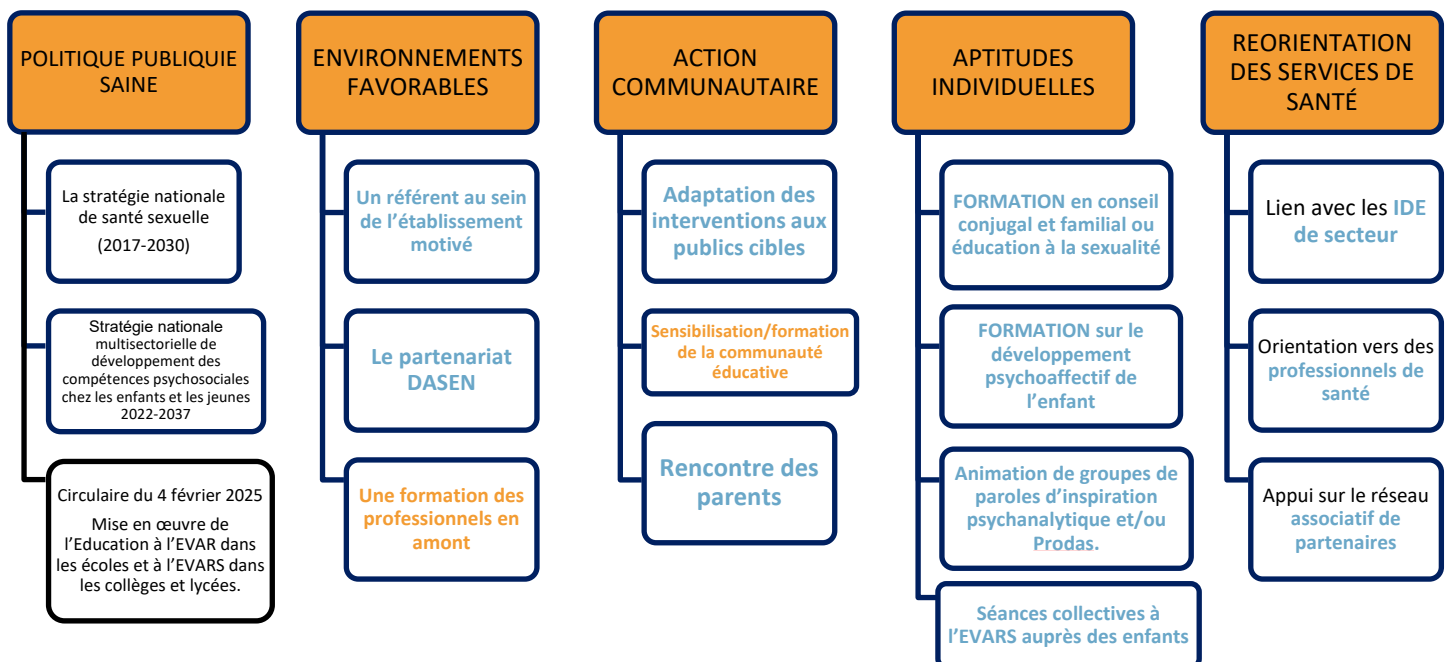
- **Première séance : faire connaissance et co-valider les règles de fonctionnement du cercle de parole puis définir ensemble la/les notions de respect**
- **Deuxième séance : valider les règles de fonctionnement du cercle de parole à partir des représentations des enfants eux même et aborder la notion d'intimité**
- **Troisième séance : valider les règles de fonctionnement du cercle de parole et les réflexions déjà abordées à partir des représentations des enfants puis aborder la notion de consentement et d'interdit. Etre vigilant à bien clôturer cette dernière séance pour prendre le temps de se dire au revoir**
- **La création d'outils d'animation adaptés aux besoins des enfants**, par exemple l'importance de bien installer la salle avant d'accueillir les enfants et de prévoir des repères visuels et/ou spatiaux fixes. Mais aussi de savoir alterner parfois entre des ateliers en petit groupe et en cercle de parole et surtout de bien gérer le temps de la séance.
- **Une supervision groupale tous les 2 mois des intervenantes, des réunions régulières de partage cliniques, une formation continue des intervenantes favorisent le sérieux professionnel de la configuration du projet.**
- **A cela s'ajoute la possibilité d'être supervisée si nécessaire après les séances, en cas de situations complexes, où lors de signalement ou d'information préoccupante.**

Modalités d'action

Ce schéma décrit les actions développées dans le cadre de ce programme afin de mettre en exergue leurs contributions aux cinq axes de la promotion de la santé définis par [la charte d'Ottawa](#).

Légende des publics concernés par chacune des actions :

- Action en direction des professionnels et des parents (en orange)
- Action en direction des jeunes et des parents (en bleu)





Pour aller plus loin

- Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche. [Circulaire n° 2018-111 du 12-9-2018.](#)
- Ministère de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche. [EDUSCOL Connaître les enjeux de l'éducation à la sexualité.](#)
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. [Projet de programme Education à la sexualité. 5 mars 2024.65p](#)
- Académie de Versailles. [L'Education à la sexualité à l'école \(EAS\)- une éducation à la vie relationnelle et affective, au respect mutuel et à l'esprit critique dès le plus jeune âge-ressources et recommandations pour les enseignants et les enseignantes.18p.](#)
- Inspection Générale l'éducation, du sport et de la recherche (IGESR).[Education à la sexualité en milieu scolaire-rapport 2021-149, juillet 2021.76p](#)
- Direction générale de l'enseignement scolaire avec le service des droits des femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes. [Comportements sexistes & violences sexuelles- Guide ressources pour les équipes éducatives des collèges et lycées. Novembre 2019.56p.](#)
- Conseil Economique Social et Environnemental (CESE).[Sortir de la crise démocratique - Rapport annuel sur l'état de la France - Focus 4 : Renforcer le fonctionnement démocratique au sein de l'école et dynamiser les projets éducatifs territoriaux\[rapport\].2024.p104-112/282.](#)



La réalisation de cette fiche s'est appuyée sur la méthode de capitalisation des expériences en promotion de la santé définie dans le cadre de la **démarche CAPS**.

La démarche CAPS de **Capitalisation des expériences en promotion de la santé**, menée depuis 2017 par un Groupe de travail national Capitalisation coordonné par la Fnes et la SFSP, s'inscrit dans l'initiative nationale InSPIRe- ID, dont l'objectif est d'élaborer un dispositif national de partage de connaissances en santé publique.

L'objectif de la démarche CAPS est de repérer des projets riches en enseignements et d'organiser leur capitalisation, d'appuyer les accompagnateurs et les porteurs d'action impliqués et d'alimenter le [portail CAPS](#) qui accueille les connaissances issues de l'expérience.

Afin de diffuser la démarche de capitalisation, le Groupe de travail national Capitalisation a élaboré un guide conceptuel et un cahier pratique et développé, en lien avec l'EHESP, une offre de formation à destination des accompagnateurs de capitalisation. L'ensemble de ces éléments se retrouvent sur le portail CAPS.

Le déploiement de la capitalisation des expériences en promotion de la santé est mené avec le soutien de la Direction générale de la santé et de Santé publique France.